

**[Text]**

frequent source of trouble and say, remember this and that, and put it out more frequently.

I wanted to raise the point that in our part of the country too, this has to do with the elderly people, and again the errors that they fall into. In Vancouver, for example, most of our people would like to have some place that they know they could go to and deal with right in Vancouver. Instead of that they have to deal pretty well through Victoria.

**Mr. Blais:** We have an office in Vancouver, a small office.

**Mrs. MacInnis:** It seems to me that many of them are continually being referred to Victoria. But the office in Vancouver will do those things. Right?

• 1000

Then, I wanted to ask you how the results of your sampling in overpayments compare with another branch: for instance, with the Department of Veterans Affairs? Do you have a higher or lower rate of difficulty, there, than the Department of Veterans Affairs?

**The Chairman:** Dr. Willard, have you made a comparison?

**Dr. Willard:** Mr. Chairman, we have not made a comparison: the systems are quite different. I might add, Mr. Chairman, in relation to some of the other comments that have been made here, that this is the guaranteed income approach—and Canada is one of the first countries to have adopted it—and that it ties the level of benefit to a flow of income as indicated under income tax.

The income tax legislation is, perhaps, our most complex legislation, and we had to decide whether or not we would have the older—people that are not paying income tax, for example—fill out an income tax form and do it through income tax. It was decided that this was too difficult and too complex for them; that it was far simpler to have them fill out a very simplified form relating to this benefit with a booklet that was much more simplified than the material sent out by the income tax department.

So you will see some trade-offs here, and in order to simplify it and make it easier for older people, we had to get farther and farther away from that very complex legislation with its many different forms for different kinds of incomes and so forth. You can see then, how some of the mistakes get made between a simplified application form and the detailed material that they may put in, in the case of income tax; and that accounts for some of these overpayments. But it also underlines the difficulty we had in trying to take a very complex idea of guaranteed income related to income tax and translate it into a group of beneficiaries, many of whom are not involved in the income tax system; and yet, for those who are involved in the income tax system, tie the two together. This is what Canada has tried to do.

The fact that that application form and the booklet goes out once a year and that they have to repeat their doing this, we think will result in fewer and fewer overpayments as the years go on. The figures I have quoted indicate that this seems to be what is happening.

I cannot predict what will happen next year when the new income tax legislation comes in and what kind of overpayments this may mean; but, generally speaking, the improvement results from the fact that, under the application of this type of income test, you are doing it on an annual basis and people are beginning to understand how it works.

**[Interpretation]**

reurs les plus fréquentes et de dire rappelez-vous de ceci ou de cela, et de le faire plus fréquemment que d'envoyer une seule brochure, même assez longue.

Je voulais vous en parler car il s'agit évidemment aussi des personnes âgées de ma région et des erreurs qu'elles commettent fréquemment. La plupart de nos personnes âgées, à Vancouver, aimeraient connaître un endroit où elles peuvent aller et obtenir une réponse à Vancouver même. Mais en général, elles doivent s'adresser à un bureau de Victoria.

**M. Blais:** Nous avons un petit bureau à Vancouver.

**Mme MacInnis:** J'ai l'impression qu'on envoie beaucoup de gens à Victoria. Mais le bureau de Vancouver s'occupera de ces choses, n'est-ce pas?

Ensuite, je voudrais savoir si vous avez comparé le nombre de vos paiements en trop avec celui d'un autre ministère, par exemple, le ministère des Anciens combattants. Est-ce que vous recevez, par exemple, davantage de demandes fausses ou frauduleuses que le ministère des Anciens combattants?

**Le président:** Monsieur Willard, est-ce que vous avez fait la comparaison?

**M. Willard:** Monsieur le président, nous n'avons pas fait de comparaison, car l'échantillonnage se fait selon des systèmes très différents. Je devrais peut-être ajouter que nous utilisons le système du revenu garanti, système que le Canada a été un des premiers pays à adopter, et selon lequel le montant des prestations est fixé par rapport au revenu déclaré au service des impôts.

Notre législation fiscale constitue, peut-être, notre loi la plus complexe. Il nous fallait donc décider que les personnes âgées qui ne paient pas d'impôt sur le revenu fassent quand même une déclaration d'impôt, et reçoivent leurs prestations par cette voie. Toutefois, nous avons pensé que c'était trop difficile pour eux, et qu'il était beaucoup plus simple que les personnes âgées remplissent un formulaire simplifié, accompagné d'une brochure beaucoup plus facile à comprendre que les documents envoyés par le ministère du Revenu national.

Il en découle certains décalages. Il nous a fallu nous éloigner de plus en plus de cette législation très complexe, exigeant que l'on remplisse beaucoup de formulaires selon le genre de revenu etc., afin de simplifier les choses pour les personnes âgées. Vous comprenez alors, dans le cas de l'impôt sur le revenu, qu'il est très facile de faire des erreurs en remplissant des demandes simplifiées avec tous les détails demandés. De même, vous voyez nos difficultés en essayant d'appliquer le système très complexe du revenu garanti, lié à l'impôt sur le revenu, aux différents groupes de bénéficiaires, qui, souvent, n'ont pas de revenu à déclarer. Toutefois, il fallait un même système pour ceux qui ont un revenu et ceux qui n'en ont pas. C'est ce que le Canada a essayé de réaliser.

Je pense qu'il y aura de moins de paiements en trop puisque nous envoyons tous les ans le formulaire de demande accompagné de la brochure, et que les personnes âgées s'y habitueront. D'ailleurs, les chiffres semblent confirmer ma pensée.

Je ne peux pas prévoir ce qui se passera l'année prochaine lorsque la nouvelle loi de l'impôt entrera en vigueur. Je ne sais pas quels paiements en trop en résulteront, mais généralement parlant, l'amélioration résulte du fait que les gens doivent réitérer leur demande tous les ans et finissent par comprendre le fonctionnement.